



Franz Schubert 1797-1828

Complete Symphonies

*Nos. 1, 2, 3, 4 'Tragic', 5, 6 'Little C major',
7 (8) 'Unfinished', 8 (9) 'Great C major'*

les musiciens du louvre grenoble

marc minkowski CONDUCTOR

fait entendre une manière de valse étrange et douce, sur fond de syncopes, épisode à la fois berçant et suspendu qui renouvelle l'atmosphère du mouvement. Quant au finale, avec sa mélodie impétueuse du hautbois soutenue par les triolets de croches aux cordes mordants et virtuoses, il est constamment porté en avant par l'esprit de conquête qui semble avoir envahi Schubert. Portée par une exceptionnelle abondance mélodique et des rythmes déployés toutes voiles dehors, la *Grande* avance jusqu'à sa péroration, que rien ne semble pouvoir arrêter.

Quel orchestre pour les symphonies de Schubert ?

Les Musiciens du Louvre Grenoble utilisent des instruments de l'époque classique, disposés à la viennoise, violons de part et d'autre du chef et contrebasses en ligne face à lui. Le hautbois lui aussi est de facture viennoise : sa perce très particulière produit

un son à la fois nasal et tendre reconnaissable entre mille – malgré l'évolution de la facture et la multiplication des clefs, la version contemporaine de cet instrument s'éloigne d'ailleurs assez peu du hautbois qu'a connu Schubert. Il y a quatre contrebasses en général mais seulement deux pour la *Cinquième*, qui est écrite dans une tessiture plus centrale, sans clarinettes, ni trompettes, ni timbales. « Dans la *Grande* en revanche, explique Marc Minkowski, l'ambition de Schubert rappelle, toutes proportions gardées, celles de Haydn dans *La Création* ou de Beethoven dans la *Neuvième*. C'est pourquoi j'ai choisi de réunir cinq contre-

basses et de doubler les parties supérieures des pupitres de flûte et des hautbois, ainsi que les parties secondaires des pupitres de clarinette et de basson, ce qui, avec trois instruments par pupitre, permet d'obtenir ce son d'orgue qui déterminera ensuite l'orchestre de Bruckner, alors que les bois, dans les premières symphonies, sonnent comme un

groupe pastoral. Au bout du compte, le maître mot de toute cette musique est *mélancolie*, même au faite de la virtuosité – et Dieu sait que ces œuvres, plus idéales que pratiques, restent derrière leur simplicité apparente des pages à haut risque. Schubert écrivait avec génie pour l'orchestre, mais sa pensée, bien plus que celle de Mozart ou de Beethoven, se situait en dehors de la réalité, dans l'imagination tumultueuse d'un jeune – parfois très jeune – homme, aux frontières du possible. »

wiener konzertthaus. music, that inspires.
The Vienna Konzerthaus is among the most important institutions on the international music scene. Thanks to its probably unique combination of respect for tradition and zest for innovation, it has long been an indispensable element in the lively cultural atmosphere of the musical metropolis that is Vienna.

The four halls of the Vienna Konzerthaus annually accommodate around 750 events, attended by half a million people. With some 420 individual events and about fifty subscription series each year, the Konzerthaus provides not only an extremely extensive, but also a notably varied programme, which in addition to the whole spectrum of classical music – orchestral and choral concerts, concert performances of opera, chamber music, piano and song recitals, etc. – also features a wide-ranging music outreach programme for children and young people, and series devoted to literature, jazz, and traditional music. The public of the Konzerthaus is also given the opportunity to explore specific musical themes and eras within the framework of festivals. Each edition of the annual festival of cultures 'Spot On' focuses on the cultural diversity of a country and its people.

The Wiener Konzerthausgesellschaft, which has managed the Konzerthaus since it opened in 1913, is a private, non-profit-making association, only 12% of whose expenditure is covered by public subsidies.

Among the honorary members of the Wiener Konzerthausgesellschaft are such famed international artists as Claudio Abbado, Pierre Boulez, Alfred Brendel, Dietrich Fischer-Dieskau, Thomas Hampson, Nikolaus Harnoncourt, Christa Ludwig, Jordi Savall, and Sir Simon Rattle.

wiener konzertthaus. musik, die bewegt.

Das Wiener Konzerthaus zählt zu den bedeutendsten Institutionen des internationalen Musiklebens. Dank seiner wohl einzigartigen Verbindung von Traditionsbewusstsein und Innovationsfreude ist es längst unentbehrlich für das lebendige kulturelle Klima der Musikmetropole Wien.

In den vier Sälen des Wiener Konzerthauses finden pro Jahr rund 750 Veranstaltungen statt, die von einer halben Million Menschen besucht werden. Mit rund 420 eigenen Veranstaltungen und rund 50 Abonnementzyklen pro Jahr verfügt das Wiener Konzerthaus nicht nur über ein äußerst umfangreiches, sondern auch besonders vielfältiges Programmangebot, das neben dem gesamten klassischen Bereich mit Orchester- und Chorkonzerten, konzertanten Opern, Kammermusik, Klavier- und Liederabenden u. a. auch ein breitgefächertes Musikvermittlungsprogramm für Kinder und Jugendliche sowie Literatur-, Jazz- und Volksmusikreihen umfasst. Darüber hinaus hat das Publikum des Wiener Konzerthauses die Gelegenheit, sich im Rahmen von Festivals mit speziellen musikalischen Themen und Epochen auseinander zu setzen. Das jährlich stattfindende Fest der Kulturen „Spot On“ beleuchtet jeweils die kulturelle Vielfalt eines Landes und seiner Menschen.

Die Wiener Konzerthausgesellschaft, die seit der Eröffnung im Jahr 1913 das Wiener Konzerthaus betreibt, ist ein privater, gemeinnütziger Verein, dessen Ausgaben nur zu 12% durch öffentliche Subventionen gedeckt werden.

Unter den Ehrenmitgliedern der Wiener Konzerthausgesellschaft finden sich so renommierte internationale Interpreten wie Claudio Abbado, Pierre Boulez, Alfred Brendel, Dietrich Fischer-Dieskau, Thomas Hampson, Nikolaus Harnoncourt, Christa Ludwig, Jordi Savall und Sir Simon Rattle.

